

**nsi** 10

NUMÉRO SPÉCIAL DE **NORRAG**

L'éducation comme levier de  
transformation sociétale :  
des alternatives pour un  
avenir plus juste

### À propos de NSI

NORRAG Numéro Spécial (NSI) est un périodique à code source ouvert. Il cherche à mettre en avant des auteurs de différents pays aux perspectives diverses. Chaque numéro est consacré à un sujet particulier de la politique mondiale de l'éducation et de la coopération internationale en matière d'éducation. NSI comprend un certain nombre d'articles concis provenant de perspectives et d'acteurs divers dans le but de combler le fossé entre la théorie et la pratique et de promouvoir la défense et les politiques en matière de développement de l'éducation internationale. Le contenu et les perspectives présentés dans les articles sont ceux des auteurs individuels et ne représentent pas les points de vue de ces organisations. En outre, veuillez noter que tout au long du numéro, le style de la langue peut varier pour respecter la langue originale des articles soumis.

### À propos de NORRAG

NORRAG est le Centre Global d'Éducation du Geneva Graduate Institute. Il s'agit d'un réseau mondial de politiques et de coopération internationales dans le domaine de l'éducation et de la formation, basé sur l'adhésion de ses membres. Sa mission principale est de coproduire, de diffuser et d'échanger des connaissances critiques, et de renforcer les capacités avec et pour les universités, les gouvernements, les ONG, les organisations internationales, les fondations et le secteur privé qui influencent et façonnent les politiques et les pratiques éducatives aux niveaux national et international. Grâce à son travail, NORRAG contribue à créer les conditions nécessaires à la prise de décisions plus participatives, fondées sur des données probantes, qui améliorent l'égalité d'accès et la qualité de l'éducation et de la formation.

De plus amples informations sur NORRAG, notamment sur son champ d'action et ses domaines thématiques, sont disponibles à l'adresse suivante : [www.norrageducation.org](http://www.norrageducation.org)

### Rejoignez le réseau NORRAG

[www.norrageducation.org/norrage-network](http://www.norrageducation.org/norrage-network)

Suivez NORRAG sur les médias sociaux



Chemin Eugène-Rigot, 2  
1202 Geneva, Switzerland  
+41 (0) 22 908 45 47  
[norrage@graduateinstitute.ch](mailto:norrage@graduateinstitute.ch)

### NORRAG Numéro Spécial 10 (NSI 10)

Édition française, mars 2026

Édition anglaise (originale), octobre 2024

### Traduction

Sylvie Jeandet

### Coordination

Anouk Pasquier Di Dio

### Production

Alexandru Crețu

### NORRAG est soutenu par



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Swiss Agency for Development  
and Cooperation SDC



INSTITUT DE HAUTES  
ÉTUDES INTERNATIONALES  
ET DU DÉVELOPPEMENT  
GRADUATE INSTITUTE  
OF INTERNATIONAL AND  
DEVELOPMENT STUDIES

Publié sous les termes de la licence Creative Commons :  
Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International  
(CC BY-NC 4.0).

<https://creativecommons.org/licenses/bync/4.0/deed.fr>



ISSN: 2571-8010



9 772571 801003

# L'éducation comme levier de transformation sociétale : des alternatives pour un avenir plus juste

## Rédacteurs invités et rédactrices invitées

Frank Adamson, professeur adjoint de leadership en éducation et d'études politiques, Université d'État de Californie, Sacramento, États-Unis

Rezan Benatar, sociologue, érudite engagée, Istanbul, Turquie

Michael Gibbons, chercheur en résidence, faculté d'éducation, American University, États-Unis

Mark Ginsburg, chercheur invité, politique internationale dans le domaine de l'éducation, Université du Maryland, États-Unis

Steven J. Klees, éminent universitaire et professeur, politique internationale dans le domaine de l'éducation, Université du Maryland, États-Unis

Giuseppe Lipari, doctorant, science politique et sociologie, Scuola Normale Superiore, Italie

Carol Anne Spreen, professeure adjointe, éducation internationale, Université de New York, New York, États-Unis

Deepa Srikantiah, membre du corps professoral, politique internationale dans le domaine de l'éducation, Université du Maryland, College Park, États-Unis

# Contenu

<b>L'éducation comme levier de transformation sociétale : des alternatives pour un avenir plus juste</b>	<b>08</b>
Frank Adamson, professeur adjoint de leadership en éducation et d'études politiques, Université d'État de Californie, Sacramento, États-Unis	
Rezan Benatar, sociologue, érudite engagée, Istanbul, Turquie	
Michael Gibbons, chercheur en résidence, faculté d'éducation, American University, États-Unis	
Mark Ginsburg, chercheur invité, politique internationale dans le domaine de l'éducation, Université du Maryland, États-Unis	
Steven J. Klees, éminent universitaire et professeur, politique internationale dans le domaine de l'éducation, Université du Maryland, États-Unis	
Giuseppe Lipari, doctorant, science politique et sociologie, Scuola Normale Superiore, Italie	
Carol Anne Spreen, professeure adjointe, éducation internationale, Université de New York, New York, États-Unis	
Deepa Srikantiah, membre du corps professoral, politique internationale dans le domaine de l'éducation, Université du Maryland, College Park, États-Unis	
<b>Partie 1 : Imaginer des initiatives sociétales</b>	<b>15</b>
<b>01 Adieu TINA, bonjour TAPAS !</b>	<b>16</b>
Steven J. Klees, professeur en politique internationale dans le domaine de l'éducation, Université du Maryland, États-Unis	
<b>Partie 2 : Réinventer la scolarité</b>	<b>19</b>
<b>02 Transformer l'éducation et la société en mobilisant le potentiel réformiste des ODD et de l'EDD</b>	<b>20</b>
Tom G. Griffiths, professeur, éducation internationale et développement, Oslo Metropolitan University, Norvège	
<b>Partie 3 : Repenser l'enseignement postsecondaire</b>	<b>25</b>
<b>03 L'enseignement supérieur pour et dans une société post-consommation</b>	<b>26</b>
Patric Wallin, professeur, département de l'éducation et de l'apprentissage continu, Université norvégienne de sciences et de technologie (NTNU), Norvège	
<b>04 L'activisme anticaste dans l'enseignement supérieur américain : au-delà d'une politique de la reconnaissance</b>	<b>29</b>
Ashok Danavath, chercheur principal, National Campaign on Dalit Human Rights, Inde	
Radhika Marwaha, doctorante, Université de Californie, San Diego, États-Unis	
Nisha Thapliyal, chargée d'enseignement et de recherche, Université de Newcastle, Australie	
<b>Partie 4 : Faire de l'éducation non formelle un pilier central</b>	<b>35</b>
<b>05 L'éducation artistique urbaine comme résistance non violente au Honduras</b>	<b>36</b>
Amanda Blewitt, Université de Caroline du Nord de Greensboro, département des études sur la paix et les conflits, États-Unis	
<b>Partie 5 : Apprendre et désapprendre : les enseignements des savoirs décoloniaux et autochtones</b>	<b>41</b>
<b>06 Inscrire la justice épistémique au cœur des transformations éducatives pour un avenir juste</b>	<b>42</b>
María Balarin, chercheuse principale, Grupo de Análisis para el Desarrollo (GRADE), Pérou	
Lizzi O. Milligan, professeure d'éducation et de justice sociale mondiale, Université de Bath, Royaume-Uni	
<b>07 Démanteler la violence épistémique : une approche décoloniale de la justice sociale dans les programmes d'enseignement supérieur sud-africains</b>	<b>46</b>
Nkosana Sithole kaMiya, Université du Witwatersrand, Afrique du Sud	

<b>Partie 6 : Réagir face à la crise climatique</b>	<b>51</b>
<b>08 Répondre à l'urgence climatique : créer des systèmes éducatifs génératifs et équitables</b>	<b>52</b>
Frank Adamson, université d'État de Californie, Sacramento, États-Unis Michael Gibbons, chercheur en résidence, programme international de formation et d'éducation (ITEP), faculté d'éducation, American University, États-Unis	
<b>Partie 7 : Mettre en lumière l'éducation en contexte de conflit et d'urgence</b>	<b>57</b>
<b>09 Les populations migrantes et réfugiées dans les programmes scolaires : de nouveaux récits pour faire avancer la justice mondiale</b>	<b>58</b>
Giovanna Modé Magalhães, Université de São Paulo, Brésil et chercheuse principale, George Eckert Institute, Allemagne	
<b>Partie 8 : Promouvoir une éducation émancipatrice</b>	<b>63</b>
<b>10 « Laboratoires d'apprentissage » : l'enjeu de l'éducation et des connaissances relatives aux mouvements sociaux</b>	<b>64</b>
Mario Novelli, Université de Sussex, Royaume-Uni Birgül Kutan, Université de Sussex, Royaume-Uni Patrick Kane, chercheur, Cali, Colombie Adnan Çelik, École des hautes études en sciences sociales, Paris, France Tejendra Pherali, Institute of Education, UCL, Royaume-Uni Saranel Benjamin, chercheuse indépendante et codirectrice générale, Mama Cash, Pays-Bas	
<b>11 L'activisme étudiant dans l'enseignement secondaire : un monde d'alternatives</b>	<b>69</b>
Giuseppe Lipari, doctorant, Scuola Normale Superiore, Italie	
<b>Partie 9 : Proposer une voie à suivre</b>	<b>73</b>
<b>12 Les tâches de l'universitaire/activiste critique</b>	<b>74</b>
Michael W. Apple, professeur John Bascom dans les départements Curriculum et instruction et Politique éducative de l'Université du Wisconsin, États-Unis	

# L'activisme étudiant dans l'enseignement secondaire : un monde d'alternatives

Giuseppe Lipari, doctorant, Scuola Normale Superiore, Italie  
[giuseppe.lipari@sns.it](mailto:giuseppe.lipari@sns.it)

## Résumé

Il est courant de considérer les personnes qui étudient à l'université comme les acteurs et les actrices les plus jeunes des mouvements et de la participation à la vie politique. Cependant, l'activisme peut émerger bien avant l'entrée dans l'enseignement supérieur. Cet article présente des initiatives menées par des élèves du secondaire qui, dans le monde entier, se battent pour améliorer le système éducatif et construire une société plus équitable. Il illustre les différentes formes que prend leur engagement politique. Nous proposerons une réflexion sur la nécessité de reconnaître l'importance des élèves comme acteurs et actrices du changement et d'abandonner ainsi les attitudes paternalistes.

## Mots-clés

Activisme étudiant  
Enseignement secondaire  
Participation  
Mouvement étudiant  
Alternatives

## L'activisme étudiant dans l'enseignement secondaire

Les analyses consacrées au fonctionnement des systèmes éducatifs et à leurs liens avec des enjeux sociétaux plus larges négligent encore trop souvent le rôle actif des élèves, en particulier celles et ceux de l'enseignement secondaire. Si des études approfondies commencent à voir le jour, elles portent uniquement sur les mobilisations étudiantes dans l'enseignement supérieur. Sans prétendre à l'exhaustivité, cet article propose un panorama de la diversité des formes d'engagement, de leur nature et de leur ancrage géographique, qui illustrent la participation des élèves du secondaire à l'élaboration d'alternatives aux idées hégémoniques de l'éducation et de la société néolibérales. Ces élèves prennent régulièrement part à des mouvements sociaux d'envergure et en sont parfois à l'origine. Au début de ce siècle, les mouvements *mochilazo* et *pinguino*, au Chili, ont constitué des initiatives scolaires majeures, dont l'impact a dépassé le cadre éducatif. Les élèves du secondaire se mobilisent également pour soutenir d'autres mouvements, notamment contre les réformes néolibérales du marché du travail en Italie et en France, contre la guerre en Irak ou encore en solidarité avec le peuple palestinien au Royaume-Uni (Ancelovici, 2011 ; Donoso, 2013 ; Le Mazier, 2020 ; Lipari, 2022 ; Somma et Donoso, 2021 ; Woodcock, 2020). Dans *Democracy and Disorder* (1989), Sydney Tarrow, met en évidence le rôle déterminant des élèves de l'enseignement secondaire et de la formation professionnelle, en raison de leur nombre et de leur capacité de perturbation, dans les mobilisations qui ont marqué l'Italie dans les années 1960 et 1970. Au regard de l'importance des élèves et de la portée internationale des mouvements auxquels elles et ils contribuent (tels que Fridays for Future), je pense qu'il est temps de leur accorder une attention accrue et de développer des recherches permettant de mieux comprendre leur participation.

Le concept d'agentivité des élèves, tel que défini par Manja Klemenčič (2024) dans le contexte de l'enseignement supérieur, constitue un point de départ intéressant. Il gagnerait à être mobilisé également dans les analyses consacrées à l'action politique des élèves de l'enseignement secondaire.

L'agentivité des élèves renvoie à leur capacité à orienter et à influencer leur apprentissage, ainsi que leurs parcours et environnements éducatifs. Cette capacité est conditionnée par des opportunités d'agentivité qui émergent de l'environnement externe, « des structures et des processus » propres à l'enseignement supérieur, ainsi que des dispositions qui façonnent les réponses des élèves à ces environnements. [...] L'agentivité politique peut s'exprimer à titre individuel, collectif ou par l'intermédiaire de relais, et viser la transformation des environnements de l'enseignement supérieur (changements institutionnels) ou de la société dans son ensemble (changements sociétaux). (Klemenčič, 2024, p. 11)

Cela rejoint une théorie de l'impact étudiant, qui souligne que les élèves ne sont pas des éléments passifs dans l'espace politique, mais que leur capacité d'action peut être mobilisée de manière délibérée et stratégique pour promouvoir le changement social. Cette notion constitue une prémisse essentielle pour toute analyse visant à dépasser le paternalisme et à tirer des enseignements des élèves, au même titre que de toute autre composante de la société.

### Un monde inexploré d'alternatives

[School Strike for Climate Action](#) (SS4C), en Australie et en [Nouvelle-Zélande \(Aotearoa\)](#), est la première alternative que je souhaite présenter. Ces deux réseaux, qui partagent le même nom, ont émergé dans le sillage de la vague mondiale de protestation environnementale lancée par Greta Thunberg. Ils ont adapté les revendications et objectifs globaux du mouvement à leur contexte national. D'autres groupes ont lancé des initiatives similaires dans d'autres parties du monde (notamment Fridays for Future). Cependant, les deux SS4C se distinguent par le fait que des élèves du secondaire y occupent des positions à responsabilité. Elles et ils ont démontré une maîtrise remarquable des réseaux sociaux et ont établi une liste officielle des sections présentes dans différentes villes, reliées à des cartes de mobilisation conçues pour faciliter la participation aux journées de grève. Selon Hilder et Collin (2022), l'émergence de ces activistes d'une compétence incroyable en Australie s'inscrit dans plus d'une décennie d'actions menées dans les écoles par l'Australian Youth Climate Coalition, dans le cadre d'un processus de « construction de mouvements éducatifs ». Ce processus permet à ces jeunes de « façonner une nouvelle politique de justice climatique : elles et ils ne se contentent pas de refléter l'évolution des normes, des valeurs et des actions politiques, mais les incarnent activement » (p. 808). Il s'agit là d'une illustration marquante de l'action étudiante, résultat de nombreuses années d'apprentissage à travers diverses formes de mobilisation, tout en intégrant de nouveaux éléments et en tirant parti des opportunités offertes par une vague de protestation plus large et mondiale.

Restons dans l'hémisphère Sud et intéressons-nous à l'une des organisations démocratiques d'élèves du secondaire les plus importantes de la planète : l'União Brasileira dos Estudantes Secundaristas (UBES). Disposant d'une gigantesque structure organisationnelle couvrant l'ensemble de ce vaste pays d'Amérique du Sud, l'[UBES constitue une voix active de la vie politique brésilienne](#) depuis sa création en 1948. La défense d'une éducation publique de meilleure qualité et plus équitable pour toutes et tous s'accompagne d'un rôle croissant de la part des activistes et figures de proue des communautés noires, contribuant à remettre en question les hiérarchies de classe et de race (Gomes, 2022). L'UBES possède une histoire riche, marquée notamment par des actions clandestines pendant la dictature, par une [campagne réussie en faveur de la réintroduction de l'enseignement de la philosophie et de la sociologie](#) dans les écoles brésiliennes dans les années 2000, et plus récemment, par le combat pour une éducation de qualité, les luttes contre les reculs autoritaires et des causes sociétales plus larges. En 2016, des élèves ont occupé plus de 1 100 établissements scolaires à travers le pays pour protester contre les coupes budgétaires dans l'enseignement secondaire (Gomes, 2022). De nouvelles mobilisations ont ensuite accompagné les évolutions de la vie politique brésilienne, en opposition aux politiques menées sous la présidence de Jair Bolsonaro. La campagne de 2021 « [Vida, Pão, Vacina e Educação](#) » (Vie, pain, vaccins et éducation), menée en partenariat avec les organisations étudiantes de l'enseignement supérieur (UNE) et du troisième cycle (AEPG), a réussi à fusionner des revendications traditionnelles avec des exigences de justice sociale et la demande d'une politique nationale de vaccination adaptée contre la COVID-19, qui ravageait alors le pays. Depuis la défaite électorale de l'extrême droite en 2022, l'UBES défend les résultats du scrutin contre les accusations de fraude formulées par Jair Bolsonaro et a récemment coorganisé des [rassemblements pour la démocratie](#) sous le mot clé [#DefendaADemocracia](#). Membre de l'OCLAE (Organisation continentale des étudiantes et étudiants d'Amérique latine et des Caraïbes), l'UBES prend également position sur la politique internationale, par exemple en s'exprimant en faveur d'un cessez-le-feu à Gaza. Par ailleurs, l'organisation a coordonné et diffusé la liste des événements liés à l'appel mondial à l'action du [13 janvier 2023](#), tout en communiquant des données sur [les perturbations affectant les écoles palestiniennes](#) afin de favoriser la solidarité (Borges *et al.*, 2024).

Voyageons à présent en Europe pour découvrir une grande diversité de syndicats représentant les élèves du secondaire. Leur organisation faitière européenne, l'[Organising Bureau of European School Student Unions](#) (OBESSU), assume un double rôle. Elle agit d'abord comme une instance de représentation des élèves, dont les responsables participent à des assemblées et à des groupes de travail. Elle fonctionne également comme une organisation non gouvernementale dotée d'un conseil

(instance politique exécutive) et d'un secrétariat (composé de personnel permanent) chargé au quotidien de la défense des intérêts des élèves et des négociations avec l'Union européenne et d'autres organismes internationaux. Cet ensemble constitue un exemple d'institutionnalisation d'un mouvement, consolidé au fil des décennies depuis la fondation de l'OBESSU en 1975. Cette structuration conserve toutefois des formes d'action revendicatives affirmées, à travers [des campagnes](#) portant sur des enjeux qui dépassent les cadres sectoriels traditionnels, ainsi que [des projets](#) associant les organisations membres. Ces initiatives contribuent à créer un espace d'apprentissage transnational, à produire des outils d'action et à soutenir les membres dans leurs dynamiques d'organisation à l'échelle locale.

Comme évoqué précédemment, l'Italie et la France constituent de bons exemples de résistance des élèves aux réductions budgétaires et aux réformes éducatives. À titre d'illustration, della Porta *et al.*, dans *Contesting Higher Education* (2020), montrent comment la mobilisation dans l'enseignement supérieur a été déclenchée par des réformes d'inspiration néolibérale ayant restreint les droits étudiants. Parallèlement, des mobilisations ont également émergé dans l'enseignement secondaire lorsque des réformes comparables ont visé ce secteur. Les élèves ont en outre élargi leurs actions de protestation à des enjeux sociétaux plus larges : d'importantes manifestations ont ainsi été organisées contre les réformes du marché du travail en Italie ([2014](#)) et en France ([2016](#)). En lien avec des organisations syndicales, des élèves ont également pris part aux mobilisations des [Gilets jaunes](#).

Dans le cadre de mon engagement militant, puis au cours de mes travaux de recherche, j'ai pu observer de près le fonctionnement des syndicats lycéens. Malgré des ressources financières très limitées et des obstacles importants pour accéder aux médias traditionnels et aux espaces de débat politique, ces organisations ont su mettre en œuvre des initiatives marquantes, à la fois structurées et autogérées. Un exemple emblématique mérite d'être mentionné : [les marchés de livres scolaires d'occasion](#). Chaque été, dans plusieurs villes italiennes, les syndicats lycéens UdS et RSM organisent ces marchés afin de lutter contre le coût élevé des manuels et dictionnaires, qui ne sont pas pris en charge par les dispositifs d'aide sociale (à de rares exceptions près). Installés dans des établissements scolaires ou dans des lieux solidaires tels que des centres culturels, ces espaces permettent l'achat et la vente de livres usagés, l'accompagnement des familles dans l'identification d'éditions conformes aux programmes en vigueur, et, surtout, un accès facilité aux manuels pour les élèves disposant de ressources financières limitées. Ces initiatives constituent également un moyen de dénoncer le désengagement de l'État en matière d'éducation et de plaider en faveur d'un système de protection sociale plus complet et plus inclusif.

## Regarder l'école autrement

Cette présentation d'initiatives portées par des élèves du secondaire invite à envisager les établissements scolaires et leur public sous un angle renouvelé, même si de nombreux autres exemples auraient pu être ajoutés. Ce qui confère à ces actions leur dimension alternative tient à la place centrale qu'y occupe le leadership des élèves. N'ayant pas le droit de voter et faisant souvent l'objet de condescendance, ces élèves manifestent une volonté claire de participation et, lorsque les conditions s'y prêtent, font preuve d'une conscience aiguë de leur capacité d'action et de leur potentiel d'influence. L'articulation entre participation et structuration organisationnelle permet à ces organisations de s'ancrer dans leur contexte, de faire face à des défis multiples et de maintenir des orientations et des objectifs ambitieux. Elle favorise également le développement d'une expertise fine des enjeux propres à leur communauté, sans renoncer à des aspirations sociétales et politiques plus larges. Les exemples issus de la littérature académique des dernières décennies, comme ceux, plus récents, examinés ici, attestent du potentiel transformateur considérable des mobilisations lycéennes organisées. Ces dynamiques méritent, à mon sens, d'être davantage thématisées et analysées, plutôt que reléguées au second plan au profit d'autres mouvements ou catégories d'acteurs plus fréquemment étudiés et médiatisés.

## Références

- Ancelovici, M. (2011). In search of lost radicalism: The Hot Autumn of 2010 and the transformation of labor contention in France. *French Politics, Culture & Society*, 29(3), 121–140. <https://www.jstor.org/stable/42843726>
- Borges, B., Lipari, G., & Romero, C. (2024). A regional student movement in Latin and South America: The Organización Continental Latinoamericana y Caribeña de Estudiantes—OCLAE (Latin American and Caribbean Continental Student Organization). In M. Klemenčič (Ed.), *The Bloomsbury handbook of student politics and representation in higher education* (pp. 103–114). Bloomsbury Publishing.
- della Porta, D., Cini, L., & Guzmán-Concha, C. (2020). *Contesting higher education* (1st ed.). Bristol University Press; JSTOR. <https://doi.org/10.2307/j.ctv12fw6tp>
- Donoso, S. (2013). Dynamics of change in Chile: Explaining the emergence of the 2006 ‘Pingüino’ movement. *Journal of Latin American Studies*, 45(1), 1–29. <https://www.jstor.org/stable/23352895>
- Gomes, T. B. (2022). Movimento estudantil secundarista brasileiro por uma educação pública de qualidade. In J. R. P. Veronese (Ed.), *Licões de direito da criança e do adolescente* (pp. 173–192). <https://doi.org/10.22350/9786559174584>
- Hilder, C., & Collin, P. (2022). The role of youth-led activist organisations for contemporary climate activism: The case of the Australian Youth Climate Coalition. *Journal of Youth Studies*, 25(6), 793–811. <https://doi.org/10.1080/13676261.2022.2054691>
- Klemenčič, M. (2024). The key concepts in the study of student politics and representation in higher education. In M. Klemenčič (Ed.), *The Bloomsbury handbook of student politics and representation in higher education* (pp. 7–38). Bloomsbury Publishing.
- Le Mazier, J. (2020). How did they fight? In A. Choudry & S. Vally (Eds.), *The university and social justice* (pp. 173–189). Pluto Press; JSTOR. <https://doi.org/10.2307/j.ctvx077w4.14>
- Lipari, G. (2022). Lessons from a renewed student movement in Italy. *The Forge*. <https://forgeorganizing.org/article/lessons-renewed-student-movement-italy>
- Somma, N. M., & Donoso, S. (2021). Chile’s student movement: Strong, detached, influential—And declining? In L. Cini, D. della Porta, & C. Guzmán-Concha (Eds.), *Student movements in late neoliberalism: Dynamics of contention and their consequences* (pp. 241–267). Springer International Publishing. [https://doi.org/10.1007/978-3-030-75754-0\\_10](https://doi.org/10.1007/978-3-030-75754-0_10)
- Tarrow, S. (1989). *Democracy and disorder: Protest and politics in Italy, 1965–1975*. Clarendon Press; Oxford University Press.
- Woodcock, J. (2020). The trajectory of the 2010 student movement in the UK. In A. Choudry & S. Vally (Eds.), *The university and social justice* (pp. 25–40). Pluto Press; JSTOR. <https://doi.org/10.2307/j.ctvx077w4.6>